

*Ecouter la voix de la Torah – verset de la semaine.*

Paracha *Yitro*

## La remontrance de Yitro

Yitro eut pour mérite qu'une *paracha* centrale de la Torah reçût son nom pour titre : la *paracha* même où nous lisons les Dix Commandements. Ce mérite fut donné à Yitro en raison du bon conseil qu'il prodigua à Moïse notre maître : conférer une responsabilité aux anciens du peuple, et ne plus être seul à juger les différends entre l'homme et son prochain :

Le beau-père de Moïse vit tout ce qu'il faisait **à l'égard du peuple**

et il dit : « Que fais-tu **là à l'égard du peuple** ?

Pourquoi sièges-tu seul, tandis que tout **le peuple se tient debout** auprès de toi, du matin au soir ? » (Ex 18, 14)

Dans les paroles de Yitro, on peut voir une remontrance manifeste : pourquoi toi, Moïse, sièges-tu confortablement, comme un roi, tandis que le peuple est contraint de se tenir debout, chacun attendant que son tour vienne de pouvoir te parler ?

Comme il est difficile d'entendre un tel verset ! Moïse notre maître ne sacrifie-t-il pas sa vie, tout entier mobilisé qu'il est en faveur du peuple ? Les justiciables viennent à lui quand cela leur est nécessaire, et, pour jouir de son conseil, on exige certes d'eux qu'ils attendent leur tour ; mais Moïse, comparé à eux, ne se repose pas un instant. Chaque jour et en tout temps, il écoute les doléances, s'inquiète des besoins des uns, apaise les autres, conseille et tranche le droit pour quiconque vient le consulter – jusqu'à épuisement de ses forces humaines. Or voici que Yitro vient, et qu'au lieu d'exprimer une estime enthousiaste à l'égard de l'activité de Moïse, il lui fait le reproche de mépriser le peuple !

Si l'on réfléchit à ce verset, on s'aperçoit que le mot '*am* (peuple) apparaît trois fois, dans la remontrance de Yitro. Celui-ci place le peuple *au centre*, et veut défendre son honneur. Prononcées avant le don de la Torah, ces paroles de Yitro servent en quelque sorte de prélude à la réception de la Torah, et nous apprennent combien grande est l'obligation d'honorer la collectivité. La Torah est donnée au peuple d'Israël, à la communauté, et toutes ses directives visent le bien de celle-ci. Le bien qui s'incarne dans la Torah se traduit également par les liens de respect qu'elle exige de chacun à l'égard de la collectivité dans son ensemble, et Moïse lui-même, l'homme de la Torah, reçoit une remontrance s'il ne témoigne pas au peuple l'honneur qui lui est dû.

La réaction de Moïse aux paroles de Yitro révèle sa grandeur et sa parfaite modestie. Moïse aurait pu repousser le reproche, et mettre justement l'accent sur son grand dévouement en faveur du peuple. Mais ce n'est pas cela que fit Moïse : il accepta les paroles de Yitro.

Il se peut que Yitro soit ici appelé « beau-père de Moïse » parce que ses paroles furent prononcées sous l'influence qu'exerçait la grandeur de Moïse : du dévouement de Moïse notre maître en faveur du peuple, Yitro apprit précisément ce qu'est l'honneur qui revient à celui-ci. Et c'est animé de cette conscience qu'il s'adressa à Moïse, et l'aida à ajouter un degré supplémentaire à sa grande piété.

Rav Shaoul David Botschko